

Changement de noms des écoles Jean-Jacques-Olier et Saint-Jean-Baptiste
Denise Bombardier fustige la CSDM

Éditorial sur Radio 98,5 FM.
Montréal, le 23 janvier 2008

La CSDM s'apprête à changer le nom de deux écoles. Quand on se met à débaptiser, parce que vous savez que dans les républiques de bananes, on débaptise aussi les noms, on débaptise le nom des pays, on efface ça. L'École Jean-Jacques-Olier, c'est à côté de chez moi, dans le Plateau Mont-Royal. Jean-Jacques Olier, c'est un détail, c'est le fondateur des Sulpiciens, et c'est celui-là même qui a incité De Maisonneuve à venir fonder Montréal. Donc, vous voyez, c'est un personnage historique. On veut appeler cette école « École Au-Pied-de-la-Montagne » et l'école Saint-Jean-Baptiste, L'École Au-Pied-de-la-Montagne, Annexe. Et je rappelle, pour ceux qui ne le savent pas, que Saint-Jean-Baptiste, c'est le patron des Canadiens français, donc, ça fait partie de notre patrimoine culturel. On veut la baptiser « L'École Au-Pied-de-la-Montagne, Annexe. Annexe, parce que ça va être l'annexe de Jean-Jacques-Olier. Alors, voilà le genre d'aberration, et si on n'y porte pas attention, y'a des gens au Québec qui vont vouloir débaptiser tout ce qui a une référence historique ou qui appartient à notre patrimoine culturel, mais qui est à connotation religieuse.

Paul Arcand (ironiquement) : On pourrait enlever Montréal pour garder simplement « l'île » ?

Denise Bombardier (ironiquement) : Oui, on pourrait appeler ça « l'île ». Et Laval serait « de l'autre côté de l'île ». Et Longueuil s'appellerait : « La Rive ». Et on va commencer à débaptiser. Tous les saints vont y passer. Ça, c'est sûr. Sauf les seins. Mais autrement, tout ça va disparaître si on n'y porte pas attention. Et si ça disparaît, c'est notre patrimoine qui disparaît.